

## NOS RICHESSES



Kaouther ADIMI signe là son troisième roman qui, d'emblée, la place dans le tableau de tête des écrivains de langue française.

C'est une trentenaire assumée, née à Alger en 1986, diplômée en Lettres modernes et en Management des ressources humaines.

Elle apprend la France en s'installant avec ses parents à l'âge de quatre ans à Grenoble où elle connaît les premières joies de la lecture. Mais ses parents retournent à Alger au début des années 90, années terribles de dictature, d'attentats, où le livre, l'écrit, la culture sont bannis. On dit que c'est pour combler ce manque qu'elle écrit ses propres histoires.

En tout état de cause, elle a vent d'un concours de jeunes écrivains de langue française organisé par l'Alliance Française à Muret en Haute-Garonne. La nouvelle qu'elle envoie est retenue et publiée dans les actes : c'est le début de son parcours, sa rencontre avec son éditeur algérois auquel elle reste toujours fidèle (tous ses livres sont d'abord publiés en français à Alger). Elle va à Toulouse et finit par s'installer à Paris.

C'est alors qu'elle publie son premier roman, «*L'Envers des Autres*», pour lequel elle obtient le Prix littéraire de la Vocation qui lui permet d'envisager plus sereinement l'avenir... Son deuxième roman, «*Des Pierres dans ma poche*», est alors publié au Seuil qui devient son éditeur parisien.

«*Nos richesses*» m'a conquise par la rigueur de sa composition, son style (elle a reçu le très envié prix du style) et son, ou plutôt ses sujets.

Son préambule est une mise en situation très forte, où s'imbrique son amour pour la beauté de sa ville, son passé (sans rien occulter) son goût pour la culture et son admiration pour un homme, Edmond Charlot qui, contre vents et marées, a incarné son propre engagement en littérature, pendant plus d'un demi-siècle lourd d'Histoire, teinté de sang et de tragédies, mais éclairé par une vie intellectuelle intense. «*Vous serez seul, car il faut être seul pour se perdre et tout voir... Vous grimpez les rues, pousserez les lourdes portes en bois qui ne sont jamais fermées à clé... Vous grimpez les ruelles qui font face au soleil, n'est-ce-pas? Vous parviendrez enfin rue Hamani, l'ex-rue Charras... Vous serez face à une inscription sur une vitrine : «Un homme qui lit en vaut deux». Face à l'Histoire, la grande, celle qui a bouleversé ce monde mais aussi la*

*petite, celle d'un homme, Edmond Charlot, qui, en 1936, âgé de vingt et un ans, ouvre la librairie de prêt Les Vraies Richesses».*

### ***Les Vraies Richesses s'organisent en deux temps***

-L'un, le temps long, le passé, sous-tendu et mené par le pseudo-journal d'Edmond Charlot qui fait avancer le propos dans lequel s'insère avec force la vie intellectuelle et artistique de l'époque.

-L'autre qui se déroule de nos jours et s'organise comme un dialogue entre un vieil homme, gardien des lieux, des livres, de l'esprit de cette librairie-de-prêt, lieu de vie, de pensée et d'amitié ; et d'autre part un jeune étudiant qui n'aime pas lire, qui n'aime pas les livres mais a été obligé d'accepter comme stage de fin d'études la mission de vider les lieux de ses dix-mille quatre-vingts livres, de tout jeter et de passer un coup de peinture pour préparer le local à sa nouvelle destinée : une boutique de beignets !

Mon but n'étant pas de vous faire un résumé du livre mais de vous inciter à le lire je vais vous faire un pitch rapide puis revenir sur certains points en les éclairant, soit à partir de l'ouvrage-même, soit de ce que je sais de la période.

Kaouther Adimi utilise un pseudo-journal d'Edmond Charlot pour dire, en peu de mots, la volonté farouche d'un jeune homme épris de littérature de créer une librairie-de-prêt qui serait aussi maison d'édition, centre artistique, lieu de vie et surtout d'amitié de tous les amoureux de la Méditerranée... Et contre toute attente, il réussit, presque sans argent, à maintenir à flot sa minuscule librairie (28m2)

appelée selon le titre d'un livre de Jean Giono «*Les Vraies Richesses*».

C'est là son coup de génie : se mettre dès l'origine sous l'égide de grands intellectuels : Jean Giono qui le laisse publier ; «*Les Rondeurs du Jour*» pour l'ouverture de sa librairie, Camus dont il publie «*La Révolte dans les Asturies*» puis «*Noces*». Les autres suivront : Max-Pol Fouchet, Roblès, Kessel, Gide, Amerouche, Garcia Lorca. Il devient l'éditeur de la France Libre en publiant «*Le Silence de la Mer*» de Vercors.

Ce petit monde en effervescence est le témoin et le regard de la Grande Histoire, celle qui va de la Seconde Guerre mondiale aux premières révoltes des Algériens, aux prémices des «événements», aux violences de la décolonisation...

Edmond Charlot, encensé pendant la guerre, croit en son étoile et part pour Paris créer sa maison d'édition. Là, tout bascule il n'y a jamais de papier pour lui, ses collègues éditeurs lui prennent ses auteurs, et il a, cerise sur le gâteau, un gros succès auquel il n'était pas prêt et les banques non plus : «*Le Mas Théotime*» d'Henri Bosco qu'il tire à trois cent mille exemplaires et le voilà en faillite : passif, vingt millions de francs.

«*Retour à Alger, seul avec mes rêves de littérature et d'amitié méditerranéenne*». Il ouvre une nouvelle librairie mais l'histoire le rattrape et le magasin sera deux fois plastiqué par l'OAS avant qu'il n'accepte l'idée de partir. Replié à Pézenas, il ouvre une nouvelle librairie, mais la vieillesse le rattrape et il mourra presque aveugle.

La seconde partie de l'ouvrage est le duel singulier et très symbolique, entre Ryad, l'étudiant qui n'aime ni la lecture, ni les livres et

Abdallah qui sait à peine lire mais éprouve un respect, un amour absolu pour les livres et... le lieu. Autour d'eux se greffent les moments charnières de l'Histoire, tant de la France que de l'Algérie, en particulier le massacre de Sétif en 1945, point de départ de tous les «événements», les prémices du 1<sup>er</sup> novembre 1954 et surtout les tragiques événements de Charonne le 17 octobre 1961...

Elle n'est pas tendre, Kaouther Adimi, mais elle garde une foi et un lien indéfectible avec la France, ses valeurs, sa culture, celles qui sont nos Nos Vraies Richesses.

**Simone SCEMLA**

«*NOS VRAIES RICHESSES*»  
de *KAOUTHER ADIMI* : *Prix Renaudot des Lycéens, et Prix du Style. : Livre de poche, 192 pages, 6,6 €.*